

SOLENNITÉ DE TOUS LES SAINTS

1. **Dieu est saint** : Le *Gloria* et le *Sanctus*, qui font partie des principales acclamations de l’Église lors de la liturgie eucharistique, affirment très clairement que Dieu est saint : « [...] Car toi seul es saint [...] » et « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l’univers ! [...] ». Il est dans la nature de Dieu d’être saint. Autrement dit, la sainteté de Dieu, c’est le mystère de sa vie et de son amour infini. Les propos du *Gloria*, qui disent au sujet de Dieu : « [...] toi seul es saint », n’ont pas pour but de décourager le croyant dans sa quête de sainteté. Car Dieu veut nous communiquer cette vie sainte et il sanctifie ceux qui cherchent à s’unir à lui. Ceux-là, l’Église les appelle des saints et nous les donne pour modèles.

2. **Tous, appelés à la sainteté** : Aujourd’hui, l’Église nous invite à penser à la foule anonyme et innombrable de ceux qui, dans les cieux, glorifient l’Agneau de Dieu et son Père, sans que les hommes n’aient jamais discerné combien leur union à Jésus avait été profonde sur la terre (cf. Ap. 7, 9-10). Tous les chrétiens, marqués à leur baptême du sceau du Seigneur, sont conviés à participer à la joie des élus (cf. Ap. 7, 3). Pour le dire autrement, tous les chrétiens sont appelés à la sainteté. Mais ils ne pourront se joindre à la foule de ceux qui adorent le Christ que s’ils ont accepté de passer comme lui par l’épreuve qui purifie (cf. Ap 7,13-14).

3. **Le chemin vers la sainteté** : Comment parvenir à la sainteté ? Les saints que nous célébrons au long de l’année n’ont pas suivi un autre chemin que les saints inconnus célébrés en ce jour ; tous ont suivi Jésus sur la route qu’il nous a tracée en proclamant les Béatitudes (cf. Mt 5, 3-12). Étrange logique que celle de la Bonne Nouvelle ! Elle annonce la joie profonde à tous ceux que l’on serait le plus porté à plaindre : les pauvres, les persécutés ..., et elle promet une intimité profonde avec Dieu à ceux qui pratiquent des vertus si peu rentables : la douceur, la miséricorde ... N’est-ce pas là le monde en l’envers ? Ce paradoxe n’a de sens qu’en Jésus : pour le comprendre, il faut penser et vivre autrement ; il faut se convertir. Prenons garde, il ne s’agit pas ici de l’apologie de la pauvreté imposée, des persécutions, du mépris ou de la calomnie dont on est objet à cause du Christ. Il s’agit simplement de faire passer la volonté du Christ avant la nôtre. C’est une sorte d’exorcisation de l’egoïsme humain afin d’être plus ouvert au plan de Dieu.

4. **La qualité d’enfants de Dieu** : Tous les saints ont vécu en enfants de Dieu, animés par l’espérance de voir leur Père. Si Dieu a envoyé dans le monde son Fils unique, engendré de toute éternité, c’est pour faire de nous ses fils. Fils de Dieu, nous le

sommes dès maintenant et nous avons à vivre comme tels. Mais cette filiation ne paraîtra dans toute sa réalité que lors de notre rencontre définitive avec le Christ. Alors avec lui et tous les saints, nous vivrons dans la joie de la grande famille de Dieu (cf. 1Jn 3, 1-3).

Lasne, 1^{er} Novembre 2022